

Le Grand Capricorne

Cerambyx cerdo (Linné, 1758)

Code Natura 2000 : 1088

- Classe : Insectes
- Ordre : Coléoptères
- Famille : Cérambycides



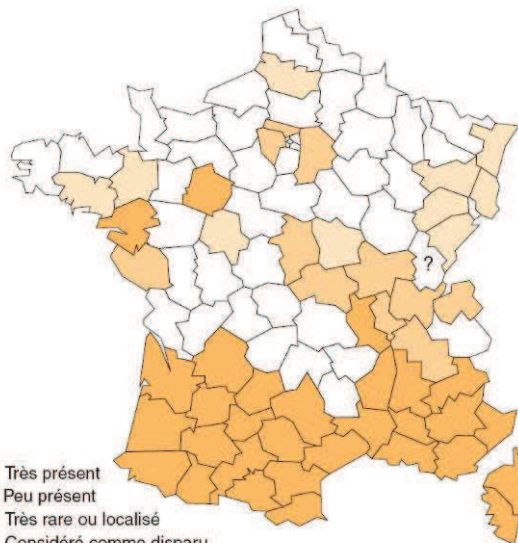
Source : Biotope, 2006

Statut et protection

- Protection nationale : arrêté du 23 avril 2007
- Liste rouge nationale (UICN) : statut indéterminé
- Directive Habitats : annexe II et IV
- Convention de Berne : annexe II
- Liste rouge internationale (UICN) : vulnérable

Répartition en France et en Europe

Le Grand Capricorne possède une aire de répartition correspondant à l'Ouest paléarctique et s'étendant sur presque toute l'Europe (jusqu'au nord du Royaume-Uni), le Nord de l'Afrique et l'Asie mineure. Il est en cours d'extinction aux Pays-Bas, au Danemark et vulnérable en Suède. C'est une espèce principalement méridionale, très commune dans le sud de la France, en Espagne et en Italie.



Source : Bensestini F., Gaudillat V., 2004

Description de l'espèce

C'est l'une des plus grandes espèces de Coléoptère de France.

L'adulte est de forme allongée et mesure de 24 à 53 mm. Le corps est de couleur brun-noir brillant, avec l'extrémité des élytres brun-rouge et des antennes et pattes noires. Les antennes du mâle sont deux fois plus longues que le corps et celles de la femelle sont aussi longues que le corps.

L'œuf est blanc, presque cylindrique.

La larve atteint 6.5 à 9 cm de long au dernier stade. Comme pour une grande partie des Cérambycides, les larves sont blanches avec le thorax très large par rapport à l'abdomen.

La nymphe est de couleur blanchâtre. Elle noircit au cours de la métamorphose.

Biologie et écologie

Activité :

Les adultes ont des mœurs plutôt nocturnes (actifs dès le crépuscule). Pendant la journée, ils se réfugient sous l'écorce ou les cavités des arbres.

régime alimentaire :

Les larves sont xylophages. Elles consomment le bois sénéscent et dépourvu. Des adultes ont été observés s'alimentant de sève au niveau de blessures fraîches et de fruits mûrs.

Cycle de développement et de reproduction :

Le développement de l'espèce s'échelonne sur 3 ans. Les œufs sont déposés isolément dans les anfractuosités et dans les blessures des arbres du mois de juin au début du mois de septembre.

Les larves éclosent peu de jours après la ponte. La durée du développement larvaire est de 31 mois. La première année, les larves restent dans la zone corticale de l'arbre. La seconde année, elles s'enfoncent dans le bois où elles creusent des galeries sinueuses.

Biologie et écologie (suite)

A la fin du dernier stade, la larve construit une galerie ouverte vers l'extérieur puis une loge nymphale qu'elle obture avec une calotte calcaire. Ce stade se déroule à la fin de l'été ou en automne et dure 5 à 6 semaines.

Les adultes restent à l'abri de la loge nymphale durant l'hiver. La période de vol des adultes est de juin à septembre.

Habitats d'espèce :

Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
<p>Le Grand Capricorne est une espèce principalement de plaine. Ce Cérambycide peut être observé dans tous types de milieux comportant des chênes relativement âgés, des milieux forestiers bien sûr, mais aussi des arbres isolés en milieux parfois très anthropisés (parcs urbains, alignement de bord de route).</p> <p>Les Grands Capricornes vivent isolés, ils ne forment pas de populations présentant une hiérarchisation sociale. Ce sont des insectes erratiques.</p>											

Etat des populations et tendance d'évolution des effectifs

Les Grands Capricornes sont plus ou moins visibles chaque année, avec des effectifs variables mais globalement faibles. Ainsi, sans suivi approfondi sur chaque station, il est très difficile de se prononcer sur l'importance et l'évolution de ses populations. L'isolement des forêts par de vastes cultures pourrait limiter les échanges entre populations et affaiblir les plus petites. La permanence de la surface forestière disponible est un facteur de stabilité important à long terme.

Cependant, il semble, tout de même, que l'espèce a nettement régressé en Europe au nord de son aire de répartition. En France, les populations semblent très localisées dans le Nord, et beaucoup plus communes dans le sud.

Menaces potentielles

Les principales menaces sont :

- la sylviculture moderne (plantation des conifères non consommés par les larves, ramassage de bois morts) ;
- la disparition progressive des milieux forestiers sub-naturels à forte densité de vieux chênes (vieux réseaux bocagers) ;
- l'isolement des populations dû à la fragmentation et à la déconnexion de ses habitats.

Statut de l'espèce en Poitou-Charentes

Malgré les indications données sur la carte des cahiers d'habitats Natura 2000 (absence de l'espèce en Deux-Sèvres), l'espèce est présente dans l'ensemble des départements de la Région et est inscrite parmi les espèces déterminantes pour la désignation de sites en Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) à l'échelle régionale et départementale (16, 17, 79, 86). Sa répartition est toutefois mal connue et son statut de conservation est à étudier (Poitou-Charentes nature, 2001).

Localisation sur le site

Les données de DSNE font mention de l'espèce autour des communes de

- Périgné ;
- Lusseray ;
- Saint-Romans-lès-Melle.

Des indices de présence de l'espèce ont été observés en 2008 sur les stations suivantes :

- sur la Belle (commune de Celles-sur-Belle) : plusieurs loges ;
- sur la Béronne (commune de Mazière-sur-Béronne et Périgné) : plusieurs loges ;
- sur des haies en bordure de culture (commune de Périgné) : 1 adulte et de nombreuses loges ;
- aux Vieilles bues (commune de Vernoux-sur-Boutonne) : plusieurs loges ;
- sur la Boutonne (communes de Chef-Boutonne, Fontenille-Saint-Martin d'Entraigue, Séligné et Chizé) : plusieurs loges ;
- marais de Lusseray (commune de Lusseray) : plusieurs loges ;
- sur le Dauphin (commune de Brioux-sur-Boutonne) : 1 adulte et plusieurs loges ;
- commune de Secondigné-sur-Belle : plusieurs loges ;
- sur la Bellesebonne (commune de Séligné) : plusieurs loges ;

Caractéristiques des populations et de leurs habitats

L'habitat privilégié de l'espèce sur le site est composé de haies, de boisements dont les essences sont composées principalement de chênes et parfois de frênes matures.

L'espèce est peu commune sur le site, un seul individu a été observé au sein du périmètre d'étude sur un chêne mature (type d'arbre peu fréquent sur le site). Les loges nymphales observées témoignent de la présence passée de l'espèce sur l'ensemble du site Natura 2000. Le cycle de développement du Grand capricorne s'étalant sur plusieurs années, la détection de l'espèce surtout dans le cas de petites populations, comme il semble être le cas ici, reste délicate.

L'état de conservation global de l'espèce sur le site est actuellement **défavorable inadéquat** de part la faible proportion de chênes matures, habitat de prédilection de l'espèce. De plus, la coupe de nombreuses haies, la progression du peuplier et l'abandon de l'exploitation des arbres en têtard amènent des perspectives incertaines quant à l'évolution des populations sur le long terme sur le site d'étude.



Chêne mature favorables aux coléoptères saproxylophages (principalement Grand Capricorne) source :Biotope, 2008)